



Le Dodo déchainé

Lycée Ambroise Vollard

20 Décembre 2017

Illustration réalisée par MITROGLOU

L' EDITO

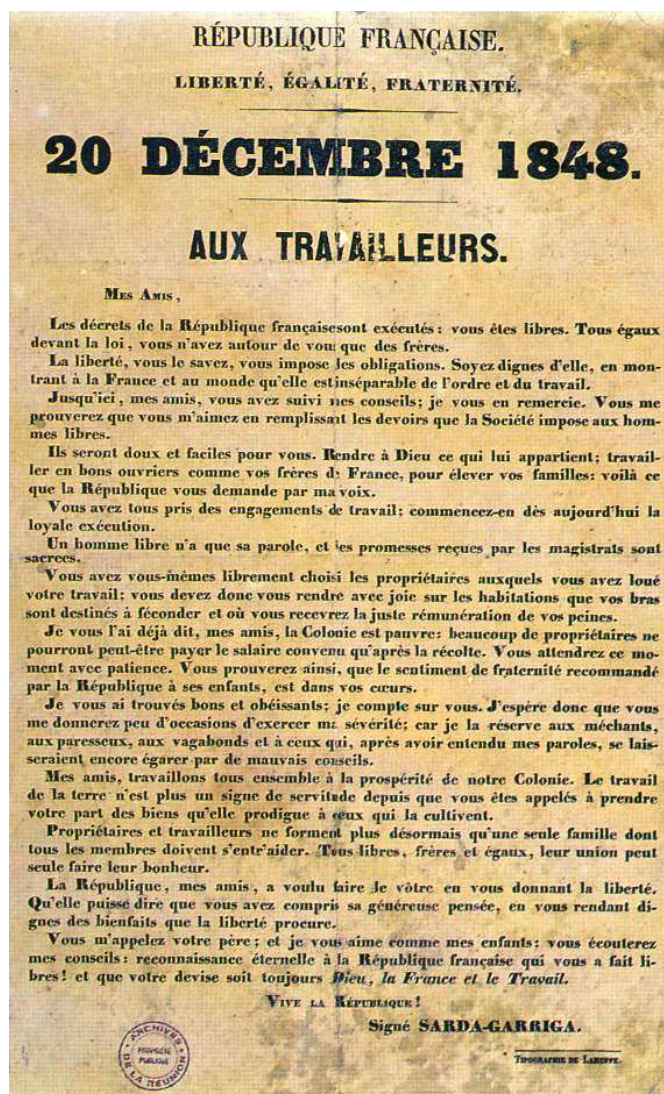
Ce journal spécial 20 décembre a été préparé par un groupe d'élèves de seconde, dans le cadre des séquences d'enseignement d'exploration, en littérature et société, autour du thème de l'éducation aux médias. La production d'un média de presse écrite était l'aboutissement d'un travail de plusieurs mois sur le décryptage d'images et de théories du complot afin de renforcer leur objectivité et leur autonomie face aux médias, et de réinvestir ces compétences.

Dans la production du journal du 20 décembre, les élèves ont été confrontés à la technique de rédaction et d'illustration d'articles de presse, de réalisation de Une de journaux à partir de l'observation de quotidiens régionaux ou nationaux.

Le travail a commencé par une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'élèves du Lycée Ambroise Vollard qui a permis de relever la relative méconnaissance de ce que représentait le 20 décembre. Les articles qui ont suivi se sont donc proposés de restituer brièvement l'histoire du 20 décembre, d'évoquer les enjeux de mémoires auquel l'évènement est actuellement confronté, mais aussi, dans un contexte de réactivation de pratiques d'asservissement notamment en Lybie, de raviver le devoir de mémoire dans l'espoir de se prémunir du retour de telles horreurs.

Décret de l'abolition de l'esclavage

(20 décembre 1848)



SOMMAIRE

Page 1 : Edito / Décret de l'abolition de l'esclavage

Page 2 : Enquête / 20 décemb : out memwar y fou l'camp !

Page 3 : Petite histoire d'un grand moment : l'abolition de l'esclavage / Réunion, Libye même combat : plus jamais ça !

Page 4 : De la « fêt Kaf » à « Liberté métisse » / Agenda

Que représente le 20 décembre pour vous ?

10 types de réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
« Je ne sais pas », « une date »	27	30,68%
« L'anniversaire de... »	3	3,40%
« Abolition de l'esclavage »	11	12,49%
« 4/5 jour avant Noël »	17	19,32%
« fête caf »	22	25,00%
« Jour férié »	5	5,68%
« Métissage, culturel, moring »	1	1,14%
« Autres réponses »	2	2,29%
Total	88	100,00%

Olhara et Lydia

20 décemb : out memwar y fou l'camp !

Le vingt décembre est un jour qui se démarque des autres, un jour important, c'est la fête de l'abolition de l'esclavage à la Réunion. Les résultats d'un sondage effectué au lycée Ambroise Vollard, sur quatre-vingt-huit élèves, montrent qu'une grande part d'entre nous ignore pourtant sa signification ; à la question « que représente pour vous le 20 décembre ? » 30% des élèves interrogés sont incapables de trouver une réponse, quand 12 % seulement font référence à l'abolition de l'esclavage. S'ils sont 25 % à faire le lien avec la « fêt' Kaf' », 5 % savent qu'il s'agit d'un jour férié et 19 % l'associent à la célèbre fête de décembre en faisant le décompte ; « c'est cinq jours avant Noël ». La signification du vingt décembre est bien trop souvent ignorée. Ne serions nous pas en train d'oublier ce pourquoi nos ancêtres se sont battus ?



Les esclaves travaillant dans les champs de canne

Olhara et Lydia

Petite histoire d'un grand moment : l'abolition de l'esclavage

L'esclavage fonctionne à la Réunion depuis le début du XVIII^{ème} siècle. Il faut attendre la Révolution française pour voir abolir l'esclavage en 1794, mais les propriétaires d'esclaves de la Réunion refusent d'entériner cette décision qui les ruinerait et renvoient les commissaires de la République venus faire appliquer la loi. En 1802, Napoléon Bonaparte rétablit officiellement l'esclavage. En 1834, l'Angleterre met fin à l'esclavage dans ses colonies. Les esclaves des îles voisines, Maurice et les Seychelles, sont libres. La Réunion doit attendre la révolution en 1848 pour voir l'esclavage aboli. Le commissaire général, Sarda Garriga, envoyé par le gouvernement de la II^{ème} République, débarque le 13 octobre 1848, proclame l'abolition le 20 décembre 1848 et libère environ 62 000 esclaves. Enfin, c'en est fini, d'un siècle et demi d'une abominable exploitation de l'homme par l'homme.

Léa et Océane



SARDA—GARRIGA : 20 décembre 1848

Réunion hier, Libye aujourd'hui, même combat: plus jamais ça !

Découverte lugubre en Libye ce mois de novembre 2017 : une forme de traite négrière semble avoir été restauré dans ce pays en trouble depuis 2011. Des migrants traversant le désert libyen pour espérer embarquer clandestinement pour le sud de l'Europe, capturés par des libyens, sont vendus comme esclaves. Des journalistes de CNN ont filmé ces ventes aux enchères d'êtres humains en caméra cachée près de Tripoli. En l'espace de quelques minutes, ils ont assisté à la vente d'une douzaine de migrants, cédés par des passeurs pour des sommes allant de 500 à 700 dinars libyens (jusqu'à 435 euros). Ces « marchés aux esclaves » se dérouleraient une ou deux fois par mois. Faire transiter un homme, même sur la seule portion saharienne du territoire, rapporte 15 fois plus (500 euros) aux trafiquants et miliciens.

Des migrants sont retenus dans

des camps, battus, voire torturés.. Certains sont même abandonnés dans le désert libyen. La plupart d'entre eux viennent du Mali, du Niger, d'Afrique de l'ouest pour la majorité, et ont traversé des mois durant le Sahara pour essayer de passer en Europe depuis la Libye .L'esclavage n'avait certes pas totalement disparu dans le monde mais ces pratiques brutales, d'un autre temps, choquent l'opinion publique. C'est un véritable retour en arrière, un crime contre l'humanité, et ce à quelques semaines où à la Réunion nous nous préparons à fêter l'abolition de l'esclavage, le 20 décembre 1848. Ici on commémore cette date pour ne pas oublier le crime qu'est l'esclavage. Les Libyens feraient bien de s'interroger sur leur histoire, eux aussi, pour en tirer des leçons et faire en sorte que de telles atrocités ne se reproduisent plus.



Localisation de la Libye dans l'espace nord africain



Migrants arrivant dans une base navale de Tripoli après avoir été secourus par des gardes-côtes

Ethan , Marion , Noémie

De la « fête Kaf » à « Liberté métisse » : les enjeux de mémoire autour de la célébration du 20 décembre

Si le terme « fête kaf » a prévalu pendant des décennies, on entend de plus en plus souvent l'évocation de « Liberté métisse » dans les célébrations officielles. Les mots ont un sens : si le second terme l'emportait sur le premier, c'est le sens même de ce que l'on veut retenir de la mémoire du 20 décembre qui risquerait d'être impacté.

Donner à la commémoration du 20 décembre 1848 le terme de « Fête Kaf » c'est rappeler que les principales victimes de l'esclavage étaient les gens de couleur, que ce jour est dédié à l'acte d'abolition qui a rendu la dignité et la liberté à toute une partie de la population et à ses ancêtres. Sous cet angle, la fête du 20 décembre apparaît comme un devoir de mémoire, pour ne pas oublier, pour ne plus qu'une telle négation de l'humanité ne se reproduise.

Privilégier le terme « Liberté métisse », c'est insister davantage sur le vivre ensemble, la pacification des rapports entre les différentes populations permise par l'abolition, la célébration d'un métissage de la Réunion d'aujourd'hui et de demain, en oubliant un peu celle d'hier. Faire le lien entre le passé et le présent, préparer l'avenir, les enjeux ne sont pas anodins, ils sont donc à traiter



Soha et Julie

Agenda de la commémoration de l'abolition de l'esclavage au Lycée Ambroise Vollard

Exposition sur l'esclavage des origines à nos jours au CDI à partir de jeudi 21 décembre 10h jusqu'à vendredi 16h30

Jeux de géolocalisation sur les espaces et les lieux de mémoire de l'esclavage au CDI de mardi 19 décembre 10h à vendredi 19 décembre 16h30